



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

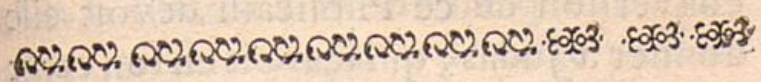
L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de saint Matthieu

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



Pour le jour de S. Matthieu.

Le 22. Septembre.

I.

1. **L**A feste que nous honorons' aujourd'huy doit donner une grande confiance aux pecheurs, lors qu'ils voyent en la personne de S. Matthieu, qu'il n'y a point d'estat de vie si miserable d'où Dieu ne puisse tirer les hommes pour les rendre de grands Saints. Saint Matthieu est appellé lorsqu'il est actuellement à la banque & dans une profession d'avarice, qui est de tous les vices celuy dont on a le plus de peine à se dégager. De sorte que ce saint Evangeliste pourroit dire comme saint Paul, que Dieu l'a choisi pour montrer en luy les richesses de sa grace, & comme l'explique saint Chryostome pour apprendre aux hommes qu'il n'y a point de maladie qui soit incurable à ce souverain Medecin, lorsqu'ils voyent guerri tout d'un coup un homme qui avoit longtems languy dans une maladie si dangereuse.

2. Quelle confusion le souvenir de la

64 L'ANNE'E CHRÉTIENNE,
conversion de ce Publicain devoit-elle
donner à Judas, qui sçavoit en son cœur
combien il estoit tyrannisé par l'amour
de l'argent; & combien devoit-il rou-
gir en sentant son avarice dans la suite
de JESUS-CHRIST, lorsqu'il voyoit
tous les jours devant ses yeux une au-
tre personne à la suite du mesme Maî-
tre, qui pour se donner entierement à
luy, avoit tout d'un coup renoncé à ses
richesses, tant à celles qu'il possedoit,
qu'à celles qu'il pouvoit esperer. Il ne
faut pas douter que ce saint Apostre ne
s'éleve au jugement contre ce traistre
& cet Apostat, & qu'il ne luy reproche
un jour d'avoir voulu honteusement s'en-
richir au service d'un Dieu pauvre, lors-
que luy de riche qu'il estoit dans le
monde s'estoit si volontairement appau-
vri pour le suivre.

3. Que l'exemple de ces deux disci-
ples du Fils de Dieu nous donne donc
de l'horreur de l'avarice; l'un en quit-
tant les occasions de devenir riche pour
embrasser la pauvreté de JESUS-CHRIST,
l'autre en voulant enrichir secrettement
sa pauvreté, des biens que l'on offroit à
un Dieu pauvre; & en se laissant maî-
triser de cette passion jusques à vendre
aux Juifs le Sauveur du monde. Gou-

POUR LE JOUR DE S. MATTHIEU. 65
cons la liberté toute divine que l'on ac-
quert en se détachant de cette passion
que saint Paul appelle une idolatrie.
Jugeons-en par la joie que ressentit saint
Matthieu lorsqu'il fut délivré de son
pesant joug : puisque ce festin qu'il fit
au Sauveur, marquoit le contentement
interieur de son ame. Car ce n'est point
pour nous rendre malheureux que Dieu
nous commande de ne point aimer ny
servir l'argent. C'est au contraire pour
nous délivrer du plus grand malheur où
nous puissions tomber. Prenons garde
seulement de ne nous point flatter dans
cette passion : Souvenons-nous qu'elle
n'épargne guere de personnes, & que
dans l'Eglise mesme, dans les Monaste-
res & dans les Religions les plus sain-
tes, elle ne se fait que trop d'entrée.

II.

I. La parole que le Fils de Dieu dit
au sujet des Pharisiens qui méprisoient
JESUS-CHRIST de ce qu'il mangeoit
avec saint Matthieu & avec les autres
Publicains, est bien à considerer. *Je ne
suis pas venu, dit-il, appeller les justes
mais les pecheurs à la penitence.* Cette
réponse doit d'un costé épouvanter ces

66 L'ANNE'E CHRETIENNE,
esprits orgueilleux qui se croient *justes*,
parce que leur presumption les aveu-
gle, & qu'ils ne voyent point les de-
fauts interieurs de leur cœur. Ils ren-
dent par là inutile pour eux cette di-
vine medecine que le Fils de Dieu nous
est venu apporter en terre. Ils se fer-
ment la porte du salut que JESUS-
CHRIST leur ouvroit. Les graces qu'il
est venu répandre sur la terre ne cou-
lent point sur eux, & ils demeurent
dans leur fausse justice, qui rejette d'eux
celuy qui dit icy qu'il n'est venu appeler
que les pecheurs.

2. Qu'ils rougissent donc de leur orgueil, & s'ils veulent estre aussi veritablement justes, qu'ils croient fausement qu'ils le sont, qu'ils commencent à connoistre qu'ils sont couverts de pechez. Qu'ils voyent que comme il n'y point de malades plus incurables que ceux qui croient se bien porter lorsqu'ils sont prests de mourir; il n'y a personne aussi qui soit plus inconvertible, que ceux qui estant dans un estat effroyable aux yeux de Dieu, ne croient pas neanmoins avoir besoin de conversion. Qu'ils ne déguisent point leur ulcere ny à leur Medecin ny à eux-mesmes; & qu'ils sentent vivement leur

Pour le jour de S. MATTHIEU. 67
mal, afin d'invoquer celui qui peut y
apporter le remede.

3. Pour ceux au contraire qui se
voyent remplis de foibleſſes, que cette
meſme parole que le Sauveur dit à l'oc-
caſion de ſaint Matthieu, les releve de
leur abbattement, & que s'ils gemiſſent
d'un coſté dans la veüe du grand nom-
bre de leurs imperfections, ils ſoient de
l'autre remplis d'une ſainte confiance,
en voyant quelle eſt la toute-puiſſance
de leur Medecin; & en remarquant que
c'eſt luy meſme qui les aſſure de ſa pro-
pre bouche, qu'il n'eſt venu au mon-
de que pour eux, & pour ceux qui leur
reſſemblent.

4. Qu'ils s'aſſermiſſent d'autant plus
dans l'humble confiance qu'ils ont en
la bonté de leur Medecin, que c'eſt de
leurs foibleſſes & de leurs imperfections
meſme qu'il ſe ſert avec une addreſſe
divine pour les guerir de leurs mala-
dies mortelles. Comme il ſçait que l'or-
gueil eſt noſtre plus grande playe, il
ſouffre quelquefois pour guerir ce mal
mortel, que leur ame ſoit humiliée par
un grand nombre de defauts qui ſont
viſibles; afin que ces langueurs & ces
maladies qui paroiffent ſi groſſierement,
gueriffent une autre maladie plus dan-

ES L'ANNE'E CHRETIENNE,
gereuse & plus interieure qui ne paroist
pas.



Pour la Feste de S. Michel.

Le 29. Septembre.

I.

1. **L**A feste que l'Eglise celebre au-
jourd'huy de saint Michel en par-
ticulier, & en general de tous les saints
AngeS, doit nous avertir de cette so-
cieté celeste vers laquelle nous devons
s'aspirer pendant cette vie, afin d'avoir
le bonheur d'y estre admis après nostre
mort. Nous devons en y pensant, nous
efforcer de nous rendre semblables à ces
bien-heureux Esprits autant qu'il nous
est possible, puisque c'est la meilleure
maniere de les honorer.

2. La principale chose que les Saints
Peres nous exhortent d'apprendre de
cette societé Angelique, est l'union &
l'amour qu'ils gardent entr'eux, & que
rien ne peut jamais interrompre. Ils
s'aiment tous en aimant Dieu; ils s'en-
tr'excitent à l'aimer & à le louer com-
me à l'envi les uns des autres; & plus
ils s'entr'aiment, plus ils desirent de